



# LA SÈVRE NANTAISE: GAGNER L'ADHÉSION POUR RESTAURER LES COURS D'EAU (LOIRE-ATLANTIQUE, MAINE-ET-LOIRE, DEUX-SÈVRES, VENDÉE)

Des actions d'information et de concertation autour des quelque 200 ouvrages hydrauliques que compte son territoire. C'est le travail mené depuis presque 10 ans par l'Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre Nantaise.

*"On fait œuvre de pédagogie. Et je crois que le travail paye. Il y a une véritable prise de conscience qui s'opère autour de l'eau". C'est Boris Lustgarten, directeur de l'Institution interdépartementale du bassin de la Sèvre Nantaise (IIBSN), qui parle. "Mais il ne faut pas se leurrer, c'est une opération de longue haleine!". Créée en 1985, l'institution exerce sa compétence sur l'ensemble du bassin-versant de la Sèvre Nantaise: un territoire de 2350 km<sup>2</sup> irrigué par plus de 2000 km de rivières et de ruisseaux, traversant les départements des Deux-Sèvres, de la Maine-et-Loire, de la Vendée et de la Loire-Atlantique. La Sèvre Nantaise est le dernier grand affluent de la Loire.*

*"Communiquer, fédérer, coordonner, c'est le cœur de notre métier, explique Boris Lustgarten, tout en montrant des documents édités par l'Institution. Depuis presque dix ans, en collaboration avec les syndicats de rivière, nous menons des actions d'information et de concertation autour de la réduction des impacts environnementaux des ouvrages hydrauliques".*

Sur la Sèvre Nantaise et ses principaux affluents, il existe plus de 200 ouvrages. Certains d'entre eux ont une histoire ancienne, d'autres sont beaucoup plus récents. La plupart ne sont plus utilisés, ni manœuvrés. Du coup les sédiments ne peuvent plus circuler, ni les poissons, et les cours d'eau se dégradent. "Il n'est pas facile de convaincre de l'utilité d'une destruction d'ouvrage. Les résistances sont nombreuses. Les moulins (en nombre très important sur la Sèvre Nantaise - NDLR) ont leurs ardents défenseurs. Certains ont peur de voir la rivière s'assécher, d'autres craignent les inondations. Il nous a fallu beaucoup de temps pour les convaincre", raconte le directeur de l'IIBSN. "Comment concilier les exigences de chacun ?".

### Une dynamique d'échanges

En 2002, pour faire face à ces difficultés et accompagner les sept syndicats de rivière du bassin-versant de la Sèvre Nantaise dans la reconquête de la qualité des eaux et des milieux aquatiques, un conséquent plan d'actions voit le jour.

*"Ce fut une démarche innovante au croisement de plusieurs disciplines: technique, juridique, patrimoniale et sociale, confie Boris Lustgarten. On voulait aussi réunir dans un même mouvement les propriétaires d'ouvrages, les associations locales, les élus et les services de l'État."*

Un outil d'aide à la décision sous la forme d'une grille multicritères est ainsi élaboré. Cette grille participative est utilisée comme support de discussion avec les acteurs locaux. L'objectif est d'être capable à la fin de la réunion de qualifier l'impact de l'ouvrage sur les milieux et son intérêt pour les usages. Au-delà de l'outil même, l'objectif poursuivi lors de ces réunions est de créer une dynamique avec les acteurs concernés, en les associant à l'identification des enjeux locaux autour du projet de restauration. Cet outil est expérimenté depuis sur différents bassins versants. Dans la foulée un guide méthodologique pour la gestion des projets est édité, des cahiers des charges types pour mener les études de faisabilité ont été réalisés.



Deux études sont également lancées : l'une sur la perception sociologique des cours d'eau, l'autre sur le statut juridique des ouvrages hydrauliques. Les actions de communication ne sont pas négligées, au contraire. L'eau c'est la vie, un film pédagogique, est réalisé. Une multitude de réunions locales et de débats sont programmés. "En 2010 nous avons organisé un colloque sur la continuité écologique qui met en valeur le travail de l'Institution et des syndicats de rivière", précise Boris Lustgarten.

Sur l'ensemble du bassin-versant plus de 40 ouvrages font aujourd'hui l'objet d'études et d'actions de restauration. Certains travaux, réalisés par les syndicats de rivière, sont terminés. D'autres sont encore en cours. Des sites pilotes, vitrines du savoir-faire, sont créés. "L'eau est un élément essentiel à la vie, qui demande à être protégé", conclut le directeur de l'Institution. ■

## TÉMOIGNAGES



**Laurent Dejoie,**  
président du syndicat de la SEVRAVAL,  
président de l'association de la Sèvre Nantaise  
et de ses affluents

"Le temps passé au début du projet à faire adhérer l'ensemble des intervenants est du temps gagné par la suite pour la réalisation. Aujourd'hui, la discussion entre les intervenants est simple, souple. Les gens se comprennent parce qu'ils ont pris la peine de discuter en amont." ■



**Eddie Renou,**  
technicien de rivière des syndicats  
de la Sanguèze et de la Moine

"C'est un bouleversement pour les gens. Les élus et les syndicats ont décidé d'y aller par petites touches. Avec les pêcheurs, les élus et les riverains, on a créé un petit comité. Pendant trois ans on s'est réuni deux fois par an. Et c'est ce petit comité qui a décidé de la suite des actions. On a travaillé doucement avec les gens pour qu'il y ait une acceptation du projet." ■

Le coût global du plan d'action de l'IIBSN s'élève à environ 210 000 euros sur près de 10 ans : coordination de l'action ; élaboration de la grille d'évaluation des ouvrages hydrauliques ; études sur la perception sociale des ouvrages et sur le statut juridique des ouvrages ; création de l'outil méthodologique pour la gestion des projets ; film L'eau c'est la vie ; colloque. L'agence de l'eau Loire-Bretagne a contribué aux opérations à hauteur d'environ 65 000 euros. ■

## ENTRETIENS



**Jean-Pierre Chavassieux,**  
président de l'établissement public  
territorial de bassin (EPTB) Sèvre  
Nantaise.

Avec une compétence qui s'applique à un bassin-versant, nous avons été reconnus établissement public territorial de bassin en 2006.

**Quel partenariat avez-vous avec les syndicats de rivière ?**

C'est un partenariat privilégié. Sept syndicats couvrent la quasi-totalité du territoire du bassin-versant de la Sèvre Nantaise. Cela correspond à environ 130 communes. Nous avons un rôle de coordination, notre équipe d'ingénieurs les aide à établir leur programme d'actions et nous mettons également à leur disposition un technicien de rivière. ■



*On ne peut rien faire  
sans l'adhésion de la  
société civile. ”*

**Boris Lustgarten,**  
directeur de l'Institution  
interdépartementale du bassin de la  
Sèvre Nantaise (IIBSN).

**Comment avez-vous rassemblé tous les acteurs ?**

Nous nous appuyons sur les élus locaux du territoire concerné. Ce sont de bons relais pour toucher les propriétaires, les riverains, les agriculteurs, les pêcheurs... Avec ces acteurs nous créons des groupes de travail, ils apprennent à se connaître et comprennent mieux les problèmes des uns et des autres. Ces échanges permettent d'obtenir un consensus. ■